

GENERAL ANTHROPOGENY

SECOND PART – FUNDAMENTAL ACCOMPLISHMENTS

Chapter 12 – THE THREE WORLDS

TABLE OF CONTENTS

Chapter 12 - The three “worlds”	2
12A. A topological articulation almost a priori: close continuous, distant continuous, discontinuous	2
12B An articulation in “worlds”: WORLD 1A and 1B, WORLD 2, WORLD 3.....	3
12C. A phylogenetic articulation.....	4
12C1. The succession of worlds.....	5
12C2. Overlapping and superimposition of worlds.....	6
12D. How anthropogeny is not only history	7
12E. Causal layers	9

GENERAL ANTHROPOGENY

SECOND PART – FUNDAMENTAL ACCOMPLISHMENTS

Chapter 12 - The three “worlds”

In the second part of *Anthropogeny*, we will broach Homo’s developments and accomplishments, i.e., its detailed images, musics and dialects, its mathematics and theories, etc. This approach requires an articulation of events following some stages, phases, steps.

Chapitre 12 - Les trois "mondes"

Nous abordons, avec la deuxième partie d'*Anthropogénie*, les développements et accomplissements d'Homo, c'est-à-dire ses images détaillées, ses musiques détaillées, ses dialectes détaillés, ses mathématiques, ses théories, etc. Cette approche exige une articulation des événements selon des étapes, **des phases, des stades.**

One preliminary question emerges. Are these stages unpredictable? Could other stages have taken place? Or whether, despite the happenstance of geography and history, was there a form of overall suite that somewhat formed hominid developments? Or at least, a non-reversible suite? Nuanced answers to these questions will be elaborated in each of the following three parts. But a very general answer seems possible. And it is so general that it will be useful to propose it here in an opening chapter.

Il se pose alors une question préalable. Ces stades se sont-ils réalisés de façon imprévisible? De tout autres auraient-ils pu avoir lieu? Ou bien, malgré les hasards de la géographie et de l'histoire, y a-t-il eu une certaine suite globale quelque peu obligée des développements hominiens? Ou du moins une suite non inversable? Les réponses nuancées à cette question s'élaboreront au cours des trois parties suivantes. Mais une réponse très générale semble possible. Et elle est même si générale qu'il sera utile de la dégager ici, en un chapitre liminaire.

12A. A topological articulation almost a priori: close continuous, distant continuous, discontinuous

If hominid productions obeyed an overall sequence, this one must concern what is most original about the upright primate, i.e., segmentarization, transversalization, distanciation. We must therefore turn to the very central capture in this respect, i.e. topology. And four topological concepts stand out at first sight: vicinity, distance, continuity, and

discontinuity. Or, in a more conflicting manner, two couples of opposites: close/distance, continuous/discontinuous.

12A. Une articulation topologique presque a priori : continu proche, continu distant, discontinu

Si les productions hominiennes ont vraiment obéi à une séquence générale, celle-ci doit concerner ce qu'il y a de plus originel chez le primate redressé, c'est-à-dire la segmentarisation, la transversalisation, la distanciation. Il faut donc se tourner vers la saisie centrale à cet égard, c'est-à-dire la topologie. Et quatre concepts topologiques s'imposent de prime abord : le voisinage, la distance, la continuité, la discontinuité. Ou, plus conflictuellement, deux couples d'opposés : proche/distant, continu/discontinu.

Homo is a mammal who spent several months in a matrix and for whom contact, i.e., the close and the continuous, remain fundamental. Homo was therefore not able to broach close and distant, continuous and discontinuous in an arbitrary order. And it's difficult to imagine how discontinuous could come before the continuous. Or how, in continuous, the distant continuous would have preceded the close continuous. Said positively, Homo, techno-semiotic mammal, had to practice the continuous before the discontinuous. And in the continuous, close continuous before the distant continuous. There is there a global order that is seemingly forced. And we shall find the following sequence in all hominid developments: close continuous, distant continuous, discontinuous.

Or Homo est un mammifère ayant passé de longs mois dans une matrice, et pour qui le contact, c'est-à-dire le proche et le continu, reste toujours fondamental. Il n'a donc pu aborder le proche et le distant, le continu et le discontinu dans un ordre quelconque. Et on voit mal comment chez lui le discontinu aurait précédé le continu. Ni comment, dans le continu, le continu distant aurait précédé le continu proche. Dit de façon positive, Homo mammifère techno-sémiotique a dû pratiquer le continu avant le discontinu. Et, dans le continu, le continu proche avant le continu distant. Il y a là un ordre global qui semble obligé. Et nous retrouverons en effet dans tous les développements hominiens la suite : continu proche, continu distant, discontinu.

12B An articulation in “worlds”: WORLD 1A and 1B, WORLD 2, WORLD 3

Let's take another step forward. If such a sequence is pertinent, it concerns at every moment not only the topology of hominid specimens at this moment, but also their cybernetic, their logico-semiotic, even their presentivity, in a word, what *Anthropogeny* calls their destiny-choice of existence <8H>.

12B. Une articulation en "mondes" : MONDE 1A et 1B, MONDE 2, MONDE 3

Faisons un pas de plus. Si une telle suite est pertinente, elle concerne à chaque moment non seulement la topologie des spécimens hominiens de ce moment, mais tout autant leur cybernétique, leur logico-sémiotique, même leur présentivité, bref ce qu'*Anthropogénie* appelle leur destin-parti d'existence <8H>.

So, when a destiny-choice of existence appeared in a field, such as cooking or clothing or music or image, it had to spread out to several other fields when it did not spread to all. It

would not be understandable that a mammal as rhythmical <1A5> as Homo could practice one dosage of close/distant and continuous/discontinuous in one field of activities and elsewhere a completely different dosage. We expect some consonances within a choice of existence. Since these are the same organisms that activate and passivate the various fields. Then, also because these fields are each a model for the others, and cross one another.

Alors, qu'un destin-parti soit apparu dans un domaine, comme la cuisine, ou le vêtement, ou la musique, ou l'image, il a dû s'étendre chaque fois plus ou moins à plusieurs autres, voire à tous. Il serait peu compréhensible qu'un mammifère aussi complètement rythmique <1A5> qu'Homo ait pratiqué tel dosage du proche/distant et du continu/discontinu dans une de ses activités, et ailleurs un dosage tout différent. On s'attend plutôt à quelque consonance au sein d'un parti d'existence. Vu que ce sont les mêmes organismes qui activent-passivent les divers domaines. Puis, parce que ces domaines font chacun modèle pour les autres, et en tout cas se croisent.

If this verifies, it will be very convenient to refer to our three stages, steps or stratus as “Worlds”, taking “world” in its wide acceptance of *woruld (wereld, world, Welt), which we adopted as soon as in our first chapter <1B>. Homo’s developments would thus have known three main “worlds” until today: (1) the close continuous of the WORLD 1, which we can also call WORLD 1A or ascriptural when it does not know writing; WORLD 1B or scriptural when it knows writing; (2) the continuous distant of WORLD 2; (3) the discontinuous of WORLD 3. As the capital letters stand out from the pages, it will help punctuate historic reviews, which can often be found in an anthropogeny.

Si cela se vérifie, il sera donc commode d'appeler nos trois étapes, ou stades, ou strates, des "mondes", en prenant "monde" dans son acception très large de *woruld (wereld, world, Welt), adoptée dès notre premier chapitre <1B>. Les développements d'Homo auraient ainsi jusqu'à aujourd'hui connu trois grands "mondes" : (1) le continu proche du MONDE 1, qu'on peut dire MONDE 1A, ou ascriptural, quand il ne connaît pas encore l'écriture ; MONDE 1B, ou scriptural, quand il connaît l'écriture ; (2) le continu distant du MONDE 2 ; (3) le discontinu du MONDE 3. Les lettres capitales, en se détachant sur les pages, aideront à ponctuer les revues historiques, qui sont fréquentes dans une anthropogénie.

12C. A phylogenetic articulation

It remains to be seen whether these theoretical deductions respond to facts gathered until now by historians and anthropologists. The answer seems to be yes.

12C. Une articulation phylogénétique

Reste à voir si ces déductions théoriques répondent aux faits rassemblés jusqu'à aujourd'hui par les historiens et les anthropologues. Il semble que oui.

12C1. The succession of worlds

Indeed, WORLD1 of the close continuous has been well represented in prehistory as well as in traditional black Africa and Polynesia, where grasping by pulsatory aggregation can be found in the dances, music, images, languages, foods, sacrifices, etc. There, the parts of any set tend to refer to the adjoining parts before referring to the set. And consequently, sets do not stand out much from their background.

12C1. La succession des mondes

En effet, le MONDE 1, celui du continu proche, a été bien représenté dans la préhistoire ainsi que dans l'Afrique noire et la Polynésie traditionnelles, où la saisie par agrégation pulsatoire s'est retrouvée partout à travers les danses, les musiques, les images, les langages, les cuisines, les sacrifices, etc. Là, les parties d'un ensemble quelconque tendent toujours à renvoyer d'abord aux parties voisines avant de renvoyer à l'ensemble. Et conséquemment, les ensembles se détachent peu sur leur fond.

The primary empires of Sumer, Egypt, India, China and South America did not break with this destiny-choice-of-existence although this one took a very new articulation due to writing, which very quickly dominated. *Anthropogeny* will therefore speak of an ascriptural WORLD 1A for Africa and Polynesia and of the scriptural WORLD 1B for primary empires.

Les empires primaires de Sumer, de l'Égypte, de l'Inde, de la Chine, de l'Amérique n'ont pas rompu avec ce destin-parti d'existence, mais celui-ci y a pris une articulation très neuve en raison de l'écriture, vite devenue dominatrice. *Anthropogénie* parlera donc d'un MONDE 1A, ascriptural, pour l'Afrique et la Polynésie, et d'un MONDE 1B, scriptural, pour les empires primaires.

Still seeing from above the facts known to us, WORLD 2, that of the distant continuous, was vigorously established by the Ancient Greek and, through Rome, continued in the Western World until recently, with only a relative interruption in the Middle Ages, particularly the High Middle Ages. Architectures, images, music and the texts produced in that era have proposed wholes in the strong sense of the term, i.e., wholes made up of integral parts; this is for the “continuous”. And consequently, forms strongly standing out from their background; this is for the “distant”. In this grasping of things, each part aims at referring directly to the whole, and indirectly only to the other parts; therefore aiming to wholes and to one whole, that the Greeks would call *Cosmos* and the Romans would call *Mundus*.

Toujours à voir de haut les faits connus de nous, le MONDE 2, celui du continu distant, a été vigoureusement instauré par la Grèce antique, et à travers Rome s'est poursuivi en Occident jusqu'à hier, avec seulement une interruption relative durant le Moyen Âge (surtout le haut Moyen Âge). Les architectures, et aussi les images, les musiques, les textes produits là ont proposé des touts au sens fort, c'est-à-dire des touts composés de parties intégrantes ; voilà pour le "continu". Et conséquemment, des formes fortement prélevées sur leurs fonds ; voilà pour le "distant". Dans cette saisie des choses, chaque partie vise à renvoyer directement au tout, et indirectement seulement aux autres parties ; donc moyennant la visée des touts, et du tout, que les Grecs appelèrent *cosmos*, et les Latins *mundus*.

The discontinuous of WORLD 3 first appears in the West in 1850, before entering several domains in 1900, and progressively invading the entire Planet since 1950. In this general engineering, few wholes, few integral parts, few samplings on a background. But, on the other hand, many heterogeneous series perceived and understood as windowing-

windowed graspings, in networks. Ordinarily, many effects of chance and triggering intervene, are even sought and made ostensible, at the beginning and at the end. We do not speak here of Cosmos (order) but rather of Universe, i.e., simply turned-towards-one (unum, versus). And even of “infinite multiverses” <Martin Rees, Scientific American, Dec. 99, 49>.

Le discontinu du MONDE 3 est apparu en Occident d'abord chez quelques-uns depuis 1850, puis décidément chez plusieurs depuis 1900, avant d'envahir progressivement la Planète entière depuis 1950. Dans cette ingénierie généralisée, peu de tous, peu de parties intégrantes, peu de prélèvements sur le fond. Par contre, beaucoup de séries hétérogènes perçues et comprises selon des saisies fenêtrantes-fenêtrées, en réseau. D'ordinaire, de nombreux effets de hasard et de déclenchement interviennent, sont même cherchés et rendus ostensibles, au départ et à l'arrivée. Plutôt que de cosmos (ordre), on y parle d'*univers*, donc de simplement tourné-vers-un (unum, versus). Voire de "infinite multiverse" <Martin Rees, Sc.Am.déc99,49>.

12C2. Overlapping and superimposition of worlds

We can imagine that these three “worlds” influenced each other and combined together. For example, it would have been difficult for India and China, after the conquests of Alexander, to avoid blending their destinies-choices-of-existence, belonging to the WORLD 1B, with the influences of the Greek WORLD 2, while at the same time marking some resistances and inventing compromises in relation with them <13L, 14H>. Similar nuances enlighten Islam, which experienced Greece not along its path, as China and India did, but from the outset.

12C2. Les chevauchements et les superpositions des mondes

On devine que ces trois "mondes" se sont diversement influencés et combinés. Par exemple, il eût été difficile pour l'Inde et la Chine après les conquêtes d'Alexandre de ne pas mêler leur destin-parti d'existence, appartenant au MONDE 1B, par des influences du MONDE 2 grec, tout en y marquant des résistances et en inventant des compromis <13L,14H>. Des nuances semblables éclairent l'Islam, qui a connu la Grèce non pas en cours de route, comme l'Inde et la Chine, mais d'entrée de jeu.

Some “nomad” people superimpose “worlds”. For some contemporary Hebrews, reminiscences of the Bible prolong the mentalities of WORLD 1B (promised land, race, language, elected writing), whilst the diaspora targeted on the active centers of the planet (Western Europe, United States of America), encouraged the adaptations to WORLD 3 (multiform cultural fecundity of Jews throughout the 20th century), already prepared by a millennial repugnance to the WORLD 2.

Certains peuples "nomades" superposent les "mondes" : chez les Hébreux d'aujourd'hui, les réminiscences de la Bible prolongent les mentalités du MONDE 1B (terre promise, race, langue, écriture élues), tandis que la diaspora, ciblée sur les centres actifs de la planète (Europe occidentale, Etats-Unis d'Amérique), a favorisé les adaptations au MONDE 3 (fécondité culturelle multiforme des Juifs tout au long du XXe siècle), déjà préparées par une répugnance millénaire au MONDE 2.

More subtly, the distinction between ascriptural WORLD 1A and scriptural WORLD 1B is not obvious, because the distinction between writing and image is not absolutely clear. Some images are like writings that display opposite elements and that work as veritable macrodigital traits <2A2e>. In Southern Peru, the Naska civilization, which preceded the

Inca, already boasts the features of a primary empire through its urban mechanisms and cosmic ceremonies but does not have a writing per se. But its images are very “writing”. The Aztec show the opposite phenomenon with a very “image-filled” writing.

Plus subtilement, la distinction entre le MONDE 1A ascriptural et le MONDE 1B scriptural n'est pas franche, et cela parce que la distinction entre image et écriture n'est pas absolument tranchée. Il y a des images qui sont déjà presque des écritures, tant elles manifestent d'éléments oppositifs, qui y fonctionnent comme de véritables traits, macrodigitaux <2A2e>. Ainsi, au sud Pérou, la civilisation Naska qui a précédé la civilisation Inca, a déjà le visage d'un empire primaire par ses dispositions urbanistiques et ses cérémonies cosmiques, tout en ne présentant pas d'écriture proprement dite. Mais ses images sont extrêmement "écrivantes". Les Aztèques montreront le phénomène inverse, avec une écriture extrêmement "imageante" <18B2c>.

12D. How anthropogeny is not only history

The anthropogenic distinction of three “worlds” implies that each of Homo’s cultural production only takes its sense when it is duly situated in one or the other. And that there is a threat of misinterpretation when this minimal referential is neglected.

12D. Par quoi l'anthropogénie n'est pas seulement l'histoire

La distinction anthropogénique de trois "mondes" implique que chaque production culturelle d'Homo ne prend vraiment son sens que dûment située dans l'un d'eux. Et qu'il y a menace de contresens dès qu'on néglige ce référentiel minimal.

A simple example of such misinterpretations is the qualifier Negro Art, which was attributed to some early 20th century European productions. Indeed, some asymmetries could be found in traditional African sculptures and in the works of Picasso on the eve of analytical cubism. But the similarity ends there. Indeed, asymmetries and “formal” gaps of black African sculpture declare the close continuous of ascriptural WORLD 1A, while those of the “*demoiselles d’Avignon*” the discontinuous of WORLD 3. In black Africa, elements refer to one another, from family to family, aggregately. In the works of Picasso, they refer to one another according to the windowing/windowed discontinuous functioning and to the reticulation of generalized engineering, which was just starting to emerge around him in the era. To conclude, the only common point between these two arts is that they are situated outside the problematic of the Greek WORLD 2, that of wholes made up of integral parts with sampling of the form on a background. Picasso and Negro art independently build from the “totalizing Greek” form, which leads to say that both “disform”. For the rest, they radically diverge.

Un exemple simple de ces contresens a été fourni par la qualification d'art nègre attribuée à des productions européennes du début du XXe siècle. En effet, des dissymétries se retrouvaient dans les sculptures africaines traditionnelles et dans des œuvres de Picasso à la veille du cubisme analytique. Mais la similitude s'arrête là. Car les asymétries et les écarts "formels" de la sculpture africaine noire déclarent le continu proche du MONDE 1A ascriptural, ceux des *Demoiselles d'Avignon* le discontinu du MONDE 3. En Afrique noire, les éléments se réfèrent les uns aux autres de proche en proche, agrégativement ; chez Picasso, ils renvoient les uns aux autres selon les fonctionnements discontinus fenêtrants-fenêtrés et la réticulation de l'ingénierie généralisée, qui autour de lui commençaient à poindre. Pour finir, la seule chose que ces deux arts aient en commun est de se situer en dehors de la

problématique du MONDE 2 grec, celui des tous formés de parties intégrant avec prélèvement de la forme sur le fond. Picasso et l'art nègre construisent indépendamment de la "forme" totalisatrice grecque, ce qui a fait dire que tous deux "déforment". Pour le reste, ils divergent radicalement.

It is by its perception of topologies, cybernetics, logico-semiotics, deep presentivities, and therefore destinies-choices-of-existence <8H>, that the anthropogeny differs from history, and very often from cultural anthropology. In its current practice, history determines events, links together the most significant, picks out trends, believes to recognize causalities and motivations. For the anthropogeny, which assuredly benefits from the work of historians, any specific event is only thoroughly understood once it falls into the evolution of Homo as a state-moment-of-universe, and thus also in its articulation in three worlds.

C'est par sa perception des topologies, des cybernétiques, des logico-sémiotiques, des présentivités profondes, donc des destins-partis d'existence <8H>, que l'anthropogénie diffère de l'histoire, et même très souvent de l'anthropologie culturelle. Dans sa pratique courante, l'histoire détermine des événements, relie les plus significatifs, repère des tendances, croit reconnaître des causalités et des motivations. Pour l'anthropogénie, qui bénéficie assurément du travail des historiens, tout événement particulier n'est pourtant compris qu'une fois inscrit dans l'évolution d'Homo comme état-moment d'Univers, et donc aussi dans son articulation en trois "mondes".

In this sense, so-called universal "human" phenomenon such as friendship, love, lying, work, playing, war, sacrifice, violence, humanity, inhumanity, pleasure, pain, human rights, animal rights, etc. can never be understood immediately or unambiguously. Anthropogeny only knows violence, cruelty, joy, pain, truth, doubt, etc. in such a "world", such "civilization", such country, such language, such musical, image or language environment. And, at the end, in such nervous system, at such age, in such a variety of x-same <11K, 30>. In any event, it tries never to confound structures, which are easy to relate by their characteristics, with structurations, attractors, and basins of attraction underlying them. And which, for a same apparent structure, sometimes have opposite or contradictory convections. In Worlds 1A, 1B, 2 and 3, sacrifices have common traits, which are almost identical as traits, but have almost opposite and contradictory senses.

A ce compte, les phénomènes dits universellement "humains", comme l'amitié, l'amour, le mensonge, le travail, le jeu, la guerre, le sacrifice, la violence, l'humanité, l'inhumanité, le plaisir, la douleur, les "human rights", les "animal rights", etc. ne peuvent jamais s'entendre d'emblée, ni de manière univoque. L'anthropogénie ne connaît de violence, de cruauté, de joie, de tristesse, de vérité, de doute, etc. que dans tel "monde", telle civilisation, tel pays, telle langue, tel environnement musical, imagier, langagier. Et, pour finir, dans tel système nerveux, à tel âge, dans telle variété d'un X-même <11K,30>. En tout cas, elle s'essaye à ne jamais confondre les structures, facilement apparentables, avec les structurations, les attracteurs, les bassins d'attraction qui les sous-tendent. Et qui, pour une même structure apparente, ont parfois des convections essentielles opposées, ou contradictoires. Le sacrifice aura eu, dans le "mondes" 1A, 1B, 2, 3, des traits communs, presque identiques comme traits, mais avec des sens quasiment opposés.

12E. Causal layers

Let us wander what, in these three anthropogenic “worlds”, defines the passage from one to the next. And let us consider the vincible and vanquished “obstacles” invoked by Arnold Toynbee, i.e., mixtures of urgencies and possibilities working as *provocations*. Probably, the end of last ice age played this role for the rise of neolithic WORLD 1A. Or the combination of violence and fecundity of the flooding of the Nile for the scriptural WORLD 1B in Egypt. Or the heroism of navigating the Aegean Sea for the Greek WORLD 2. Or the explosion of the information technology-cybernetics during the aftermath of the Second World War for WORLD 3. Insofar as we take into account the concordances or gaps of this new data with, at the same moment, the virtualities of organisms, environments, and former cultures. To trigger ancient Greece, a certain form of trade on the Mediterranean had to combine with geography, climate, light, the famines of the Hellas, with the semantics and syntax of the Greek language, with the contractual aspect of the Phoenician vehicular writing, etc.

12E. Les couches causales

On se demandera encore ce qui, dans ces trois "mondes" anthropogéniques, détermine le passage de l'un à l'autre. Et on songera aux "obstacles" vincibles et vaincus invoqués par Arnold Toynbee, c'est-à-dire à des mélanges d'urgences et de possibilités confinant à des *provocations*. Sans doute que la fin de la dernière glaciation a joué ce rôle pour l'avènement du MONDE 1A du néolithique. Ou la combinaison de violence et de fécondité des crues du Nil pour le MONDE 1B scriptural en Egypte. Ou l'héroïsme de la navigation sur l'Egée pour le MONDE 2 grec. Ou l'explosion du couple informatique-cybernétique au lendemain de la seconde Guerre mondiale pour le MONDE 3. A condition de prendre en compte les concordances ou les écarts de ces données neuves avec, au même moment, les virtualités des organismes, des environnements, des cultures antérieures. Pour déclencher la Grèce antique, il a fallu qu'un certain commerce maritime sur la Méditerranée se rencontre avec la géographie, le climat, la lumière, les famines de l'Hellade, avec la sémantique et la syntaxe de la langue grecque, avec l'aspect contractuel de l'écriture phénicienne véhiculaire, etc.

More specifically, some technical maturations, such as the steam engine and intensive coasting gave rise to major punctuations such as the industrial revolution that, around the coal-steel couple, ran from Napoleon to Hitler and Stalin. We shall however note that this huge revolution did not immediately put an end to WORLD 2. Instead, it played the role of the paroxysmal twilight.

En particulier, certaines maturations techniques, comme la machine à vapeur et le cabotage intensif, ont donné lieu à des ponctuations majeures, telle la première Révolution industrielle, qui, autour du couple charbon-acier, a couru de Napoléon Bonaparte à Hitler et à Staline. On remarquera pourtant que cette révolution énorme n'a pas immédiatement mis fin au MONDE 2. Elle en fut plutôt le long crépuscule paroxystique.

There is therefore a difference of order between a revolution, which can make a king's head fall in an instant and erase a monarchy, and the passage from one “world” to another “world”. This passage can take centuries or generations, because the challenge consists in changing the destiny-choice-of-existence - thence the topology, cybernetic, logico-semiotic,

and presentivity – of all areas of activity-passivity of a group. Each area is taken specifically and in its interaction with others.

Il y a donc une différence d'ordre entre une révolution, qui en un instant fait tomber la tête d'un roi et supprime une monarchie, et le passage d'un "monde" à un autre "monde". Ce passage peut prendre des générations ou des siècles, parce qu'il s'agit d'y faire changer de destin-parti d'existence - donc de topologie, de cybernétique, de logico-sémiotique, de présentivité - tous les domaines d'activité-passivité d'un groupe. Chaque domaine pris à part et en interaction avec les autres.

SITUATION 12

Under the title “Les trois moments de l’art” (the three moments of art), the sketch of the three worlds was orally presented by the author at the Sorbonne’s cercle philosophique on an invitation by Jean Wahl in 1961 and in writing in the Le Nouvel Age (The new age), in 1962. The author extended this articulation to everyday objects in his article “Sculpture” in the first editions of Encyclopaedia Universalis. To signal the comprehensiveness of this approach, the terms World 1, World 2, World 3 were introduced in Les Opérateurs (The operators), which was published as a series in the magazine “Le Langage et l’Homme” (1978-81) and in the “Intermédiaire” during those same years.

SITUATION 12

Sous le titre "Les trois moments de l'art", l'esquisse des trois "mondes" a été présentée oralement par l'auteur au Cercle philosophique de la Sorbonne à l'invitation de Jean Wahl en 1961, puis par écrit dans Le Nouvel Age de 1962. L'auteur a étendu cette articulation aux objets courants dans son article "Sculpture" des premières éditions d'Encyclopaedia Universalis. Pour signaler la généralité de cette approche, les termes Monde 1, Monde 2, Monde 3 ont été introduits dans Les Opérateurs publiés en feuilleton par la revue "Le Langage et l'Homme" (1978-81), ainsi que dans "Intermédiaire" des mêmes années.

The dates would suggest that this topological and cybernetic and techno-semiotic vision, which is consistent with that of “Les Arts de l’Espace” (The arts of space) in 1959 was influenced by the growing popularity of (generalized and differential) topology, and cybernetic, even semiology. But more simply, WORLD 3 was becoming so patent in the early 60s that it called for a differentiation with WORLD 2. And that it simultaneously invited to articulate a WORLD 1. And on that impetus, to make the difference between an ascriptural WORLD 1A and scriptural WORLD 1B.

Les dates suggéreraient que cette vue topologique, et aussi cybernétique et techno-sémiotique, cohérente avec celle de Les Arts de l'espace de 1959, a été influencée par la montée en puissance de la topologie (générale et différentielle), ainsi que de la cybernétique, voire de la sémiologie. Mais, plus simplement, le MONDE 3 devenait si patent au début des années 1960 qu'il appelait sa différenciation d'avec le MONDE 2. Et qu'il invitait ainsi à articuler du même coup le MONDE 1. Et, sur cette lancée, à distinguer encore un MONDE 1A ascriptural, et un MONDE 1B scriptural.

*Translated by Paula COOK, 2018
(Last update, February 17, 2024)*

*Traduit par Paula COOK, 2018
(Dernière mise à jour, le 17 février 2024)*